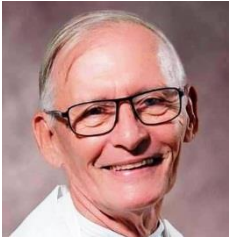


CHRONIQUE D'UN MISSIONNAIRE

(Pierre Samson, p.m.é.)

(Mars 2024)



Bonjour à vous tous, parents, amis et bienfaiteurs,

Voici le moment venu de vous partager une fois de plus quelques épisodes de ma vie missionnaire aux Philippines.

ON NOUS A VISITÉS...

... venus du Canada



Lors du passage de notre supérieur général, nous avons eu l'occasion de célébrer l'Eucharistie avec mes confrères de la SMÉ et le prêtre en charge de la pastoral du territoire de Little Baguio. Une photo de famille fut prise et un jeune enfant a trouvé la meilleure place en se réfugiant dans les bras de notre supérieur.

J'ai l'impression que ce genre de scène ne se répétera pas très souvent dans l'avenir de Little Baguio.

Il fut bon de passer ces moments de vie communautaire avec notre supérieur tant pour le vécu que nous avons eu avec lui que pour les échanges nous permettant de solidifier nos liens d'amitié et d'unir nos pensées et nos visions missionnaires.

... venus de Davao



BIENVENUE AUX VISITEURS – C'est le souhait inscrit sur le morceau de tissu et manifesté par ces dames en costumes à 13 stagiaires de l'université ATENEO DE DAVAO venus passer une semaine pour vivre des moments de solidarité avec notre population autochtone et aussi pour y apprendre quelques éléments de leur culture.

Ce stage organisé par l'université et vécu sur le territoire de Little Baguio nous permet de constater les efforts de cette université catholique pour aider leurs professeurs à avoir une meilleure compréhension et acceptation des diversités culturelles qu'on retrouve ici aux Philippines. Souvent, suite à ce stage, des relations d'amitié et de soutien se tissent entre les familles d'accueil et les stagiaires.

... venue du Ciel : pluie



C'est le paysage que nous avons eu pendant tout le mois de février alors que la pluie ne cessait pas d'être présente jour après jour.

Les fermiers apprécient avoir cette visite du ciel pour soutenir leurs cultures, mais pendant ce mois, j'ai entendu plus de grondements de mécontentement que de mots de réjouissance et d'appréciation.

Comme on dit parfois, « Il nous a fallu vivre avec... » et s'ajuster à ces conditions de vie parfois contraignante dans un esprit d'acceptation et de résilience. Et voici pourquoi...

ROAD ADVISORY
AS OF 09:30 AM, FEBRUARY 2, 2024

ROAD CONNECTING BRGY. LAGUMIT AND LITTLE BAGUIO, MALITA IS CURRENTLY **NOT PASSABLE** TO FOUR WHEEL VEHICLE DUE TO LANDSLIDE.

SITIO MAYAPOT, BRGY. TICULON, MALITA IS **ONE LANE PASSABLE** ONLY DUE TO THE SAME INCIDENT.

DAVAO OCCIDENTAL PROVINCIAL DISASTER RISK REDUCTION AND MANAGEMENT OFFICE
Pdrmo Davao Occidental | pdrrmodavocc22@gmail.com | 0926-696-6202



Les images parlent d'elles-mêmes, n'est-ce pas? Nous avons souffert pendant ce mois de février de plusieurs moments quand la route conduisant à Little Baguio a été coupée à plusieurs endroits à cause des pluies continues s'abattant sur nous avec acharnement. Parfois le tracteur de l'association pouvait venir remédier au problème, mais dans d'autres secteurs les équipements du gouvernement ont dû être utilisés.

Lors d'un de mes voyages vers Davao dans ces temps difficiles, je me suis retrouvé avec d'autres sur le bord du chemin attendant que les travaux de réparation soient terminés pour continuer ma route. De part et d'autre du chemin coupé, il y avait une queue de véhicules comprenant des camions chargés au maximum attendant de pouvoir passer. J'étais à la fin de

l'une de ces queues, mais aussitôt qu'il y eut possibilité de passer, on m'a fait signe que j'avais priorité pour utiliser ce nouveau tronçon de route réparé. Pour me permettre de passer le premier, on a même demandé aux conducteurs des gros camions de reculer pour me donner la place. Je n'ai pas cherché à savoir pourquoi on m'avait donné priorité, mais j'en ai profité avec joie, tout en saluant et remerciant tout le monde pour ce geste de considération. Il est vrai que peu de gens frisant les 80 ans sont encore au volant de leur véhicule dans ce chemin accidenté et parfois difficile qui mène à Little Baguio.



Dans d'autres secteurs de notre territoire, la route passe souvent dans la rivière. Pour rejoindre un de ces villages éloignés, il nous faut traverser la même rivière dans son lit 17 fois dans un chemin devenu sentier par manque d'entretien au fil des ans. Les pluies abondantes mentionnées plus haut ont aussi détruit les approches d'accès à la rivière. Quoi faire?

Avec notre aide pour soutenir leur nourriture, 156 hommes aidés de 9 femmes préparant leur repas du midi, en une seule journée, ont réussi à rendre ce sentier à nouveau utilisable, et cela à la force des bras pour déplacer rochers et autres obstacles obstruant les déplacements des motos et chevaux. Comme on dit, « L'union fait la force. ».

... venue du Ciel : vent

C'est toujours avec tristesse et beaucoup d'empathie que nous accueillons les gens victimes d'un incendie. Récemment encore une maman tout en pleurs venaient nous faire part de cette triste nouvelle. Un vent violent s'était engouffré dans sa cuisine et avait dispersé les braises du bois utilisé pour cuire les aliments. En plus de la douleur de se retrouver dénudée de tout, cette famille devait d'abord voir comment se relever dans l'immédiat. Le plus long terme viendrait par la suite.

Au moment de se présenter chez nous, elle arrivait d'avoir rapporté sa perte au chef du village qui lui a tout simplement remis un billet de P50.00 (\$1.25) en lui disant de s'en servir pour faire finir des photos de sa maison détruite, qui pourront être ensuite acheminées vers un département du gouvernement avec l'espoir qu'un montant leur sera attribué pour reconstruire leur logis. Bien entendu, cela donnait de



l'espoir, mais rien pour régler les besoins immédiats pour nourriture, linge, outils de cuisine, chaudrons, plats, couvertures, quoi de plus... Nous avons le nécessaire pour répondre à ses préoccupations. Elle a regagné son sourire et un peu d'énergie lorsqu'elle nous a quittés, emportant avec elle plusieurs sacs de ces objets que nous pouvions lui procurer dans l'immédiat et un montant d'argent suffisant pour nourrir sa famille pendant une semaine, avec l'invitation de revenir si besoin était dans le futur pour continuer à nourrir sa famille.

Au cours de la semaine suivante, j'ai revu cette femme qui m'a fait part que bien d'autres personnes ont eu pitié d'eux et qu'elle a reçu un bon soutien et de nombreux dons.

Pour l'instant, ils vivent temporairement chez sa belle-sœur, et ils ont bon espoir de pouvoir construire un nouveau bâtiment pour les abriter dans les mois à venir. Nous verrons comment contribuer à leurs efforts.

... venu du camp militaire



Depuis quelques années, j'ai entretenu de très bonnes relations avec les responsables de l'armée en charge de notre territoire.

Pendant mon dernier séjour au pays, un nouveau lieutenant-colonel a pris en charge ce groupe de soldats. J'ai pris les devants pour aller le rencontrer pour faire connaissance avec lui, et à ma grande surprise, il m'a reçu en conversant avec moi dans un excellent français. J'ai alors appris qu'il avait passé 2 ans en France... Quelques jours après cette visite dans son camp, il est venu nous rendre visite à Little Baguio. Il semble bien que nous aurons en tout temps un allié intéressé à supporter nos efforts pour aider nos gens.

... venus du Kenya

Notre Société missionnaire étant internationale, nous avons donc des candidats issus de divers pays. Dans le cadre de leur formation vers le sacerdoce missionnaire, mes supérieurs m'ont demandé si j'acceptais de recevoir comme stagiaires certains d'entre eux. J'ai répondu affirmativement.

Depuis quelques semaines, j'ai donc accueillis 3 d'entre eux, 2 venus du Kenya pour un stage de 3 mois. Ils sont accompagnés d'un Filipino aussi en stage pour une période plus courte. J'essaie d'être un bon 'grand-père' dans mon vécu avec eux.



Du nouveau pour SOFA (Solidarity Farmers Association)



L'association des fermiers (SOFA) qui connaît un beau succès financier grâce à leurs divers magasins pour aider les fermiers a récemment déménagé son magasin central dans un autre

bâtiment plus large et capable de recevoir une plus large quantité de divers produits à mesure que les états financiers le permettront dans le futur.

Il y a eu aussi la construction d'un hangar additionnel pour y déposer les sacs de nourriture pour les animaux et les poissons. Peu à peu, l'endroit où j'avais autrefois ma maison qui fut détruite par le feu il y a quelques années reprend vie d'une nouvelle façon pour le soutien de cette population souvent négligée et même parfois abusée. Il faut croire que la Providence avait un plan pour ces gens... en nettoyant le terrain, maintenant vendu à SOFA comme endroit principal de leurs opérations.

Et les projets ne manquent pas non plus. Le dernier en liste c'est la mise sur pied d'une large pépinière pouvant accueillir d'ici peu 40,000 plants de café à être éventuellement distribués aux fermiers au cours de l'an prochain pour augmenter leur production. Le prix d'achat du café cette année a grimpé en flèche au grand contentement des producteurs. Ils espèrent qu'il en saura ainsi pour l'avenir. Dommage pour les consommateurs qui auront à investir davantage pour leur tasse de café...

Et comme la charge de travail augmente au sein de SOFA, 2 nouveaux employés sont venus s'ajouter à ceux déjà à l'œuvre, chacun avec ses forces et ses caractéristiques. L'association est présentement en recherche d'un chauffeur de camion qualifié selon les exigences du gouvernement. Ils espèrent pouvoir trouver ce nouveau venu, si possible dans les prochains mois. Pour utiliser un comparaison, SOFA a passé du stage de ramper, pour ensuite se tenir debout, commencer à marcher de l'avant tranquillement mais sûrement, en espérant que le pas puisse s'accélérer sans trébucher sous les obstacles possibles. J'ose espérer que l'aide du Ciel viendra s'ajouter aux interventions locales.



LES DIVERS SENTIERS DE MA VIE

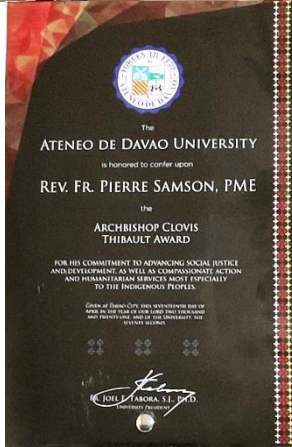
... À l'université



Les images suivantes font référence à un événement organisé en février dernier par l'Université des Jésuites à Davao (Ateneo de Davao) où nous étions 3 invités, dont cette jeune femme de la tribu des Mandayas. Nous avons à tour de rôle répondu aux questions d'une animatrice en lien avec nos efforts pour travailler auprès des groupes indigènes. À regarder une des photos, vous pouvez voir que le tout s'est déroulé dans une atmosphère de salon, comme une conversation entre amis et connaissances.



En passant, l'histoire de cette jeune femme est unique. Son père, le chef de leur village, a refusé de collaborer avec les rebelles, et fut assassiné par eux par la suite. Elle a vécu ce drame avec sa famille et sa communauté. Comme elle avait eu la chance de graduer auparavant de cette Université, sa communauté lui a demandé de remplacer son père à titre de chef du village, geste inusuel dans ces communautés qui préfèrent les hommes comme leaders. Elle a donc accepté cette charge assez lourde dans le climat qui existait au moment des incidents. Elle a donc partagé son expérience avec émotion et parfois certaines craintes par rapport aux attentes que les gens peuvent avoir envers elle.



De mon côté, répondant aux questions de l'animatrice, j'ai pu partager le fruit de mon expérience et de mes réflexions comme prêtre-missionnaire.

Et à la toute fin, de façon informelle, l'Université m'a remis une plaque (Photo de gauche) avec la mention suivante...

FOR HIS COMMITMENT TO ADVANCING SOCIAL JUSTICE AND DEVELOPMENT, AS WELL AS COMPASSIONATE ACTION AND HUMANITARIAN SERVICES MOST ESPECIALLY TO THE INDIGENOUS PEOPLES.

C'est bon parfois de voir que certaines personnes reconnaissent le bien que nous avons pu faire dans nos vies missionnaires...

... avec mes amis en fête



Photo prise à la fin de la célébration du 40^{ième} anniversaire de fondation du Diocèse de Mati en présence du nonce, de 2 évêques des diocèses avoisinants et des prêtres de ce diocèse. J'avais eu droit à une invitation spéciale de l'évêque du diocèse pour me joindre à eux, jouissant d'une relation spéciale avec cet homme que j'ai connu il y a plusieurs années pour l'avoir accompagné dans sa préparation à son ordination au diaconat. Par la suite, nous nous sommes retrouvés pendant plusieurs années à nous

côtoyer au Grand Séminaire de Davao ont il était le responsable avant d'être nommé évêque. Il est clair sur la photo que je suis le seul étranger, outre le nonce qui est américain, et en constatant ma position, il est clair aussi que je ne suis pas de 'la gang' du Diocèse, ne faisant pas face à la caméra. A vous d'interpréter à votre façon les raisons de mon manque d'attention dans ce moment historique...

...dans des moments spéciaux



Ces 2 photos illustrent 2 moments vécus à la fin d'un événement important. La photo de gauche me montre dans un dernier moment de dialogue avec mon supérieur général sur le point de prendre le chemin du retour.

Celle de droite me montre au moment de recevoir un cadeau d'un groupe de séminaristes avec qui je venais de terminer 3 jours d'animation et d'évaluation en lien avec leur expérience de vivre 1 mois comme travailleurs et salariés dans des emplois les plus simples, comme laveurs de vaisselles et autre travail du même genre. Un des séminaristes qui avait des talents de couturier m'a fait cadeau d'une belle chasuble, œuvre de ses mains comme expression de leur gratitude.

... en traversant la rue de ma résidence

Le projet de construction d'une nouvelle église dont je vous avais parlé dans une chronique précédente est en marche pour remplacer la chapelle en bois construite par les gens au fil des ans... Les arbres que j'avais fait planter par le passé tout autour de cette chapelle gisent maintenant au sol pour être remplacés par ces piliers d'acier qui attendent pour recevoir les poutres pour soutenir la toiture.

Il est devenu évident que ce projet de plusieurs millions de pesos est soutenu par de riches politiciens, amis proches du curé en charge de la zone pastorale. Ce dernier espère que le bâtiment sera prêt le 19 mai prochain pour la célébration du 50^{ième} anniversaire de la première fiesta que j'ai célébrée en 1974.



... en visitant une clinique médicale locale



Que se passe-t-il derrière cet arbre?

'Opération circoncision' de jeunes enfants et quelques moins jeunes, et dans une 'salle d'opération' à espace illimité... la cours de notre centre de Jeunesse.

En fait, nous avons eu la chance d'accueillir un infirmier diplômé du gouvernement qui s'est offert pour ce genre de service à nos jeunes, car la demande était grande.

En quelques jours, dans les règles de l'art et de l'hygiène, et de façon gratuite en plus, car nous avons supporté financièrement sa venue et son travail, il a permis à plus de 70 jeunes de subir cette opération et de se sentir 'différents' pour la vie devant eux...

ET POUR TERMINER

... une nouvelle

Pendant les derniers mois, nous avons assisté à 2 décès d'évêque, soit l'ancien archevêque de Davao, Mgr. Capalla, et un autre encore jeune évêque issu du Diocèse de Digos auquel j'appartiens, soit Mgr. Lunas. Ils ont fait la manchette pendant quelques semaines car on se souvenait d'eux pour la qualité de leur service pastoral. Qu'ils reposent en paix!

... du 'spécial'



Il y a parfois des bananes jumelles, mais sur cette photo, on en voit 4 reliées à une seule tige d'origine... phénomène rare!



Les Filipinos aiment souvent rire d'eux-mêmes sur un sujet ou l'autre référant à leur originalité. Voici une image qui s'inspire de leur fiesta...

... mes vœux pour Pâques

Pour toutes ces populations qui vivent encore un calvaire de souffrance et de mort, fruit des décisions politiques qui ne s'inspirent pas des valeurs évangéliques, qu'elles puissent un jour vivre un moment de résurrection dans une société où la paix et l'amour mutuel domineront.

Pour vous tous, parenté, amis et bienfaiteurs, ce simple souhait de pouvoir fleurir là où le Seigneur vous a planté en vous laissant toucher par son amour au quotidien. Dieu nous aime tous! Amitiés

